

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI.



LUMIÈRES
DE L'ESPACE

AVR. 91 N. 274

CENTRE UNIVERSITAIRE

*A l'angle de deux rues,
Jacques Ripault et Denise Duhart
ont tracé une épure
découpée en contre-jour.*

Importance
de
l'architecture
comme
moyen
d'expression
didactique.
Dans la
droite
ligne
d'une
présence
sociale,
ses qualités
ne
dépendent
pas
de la nature
des
matériaux,
mais
des
éléments de
l'architecture
mêmes.
Un
témoignage
positif
de système
français
des
concerns.



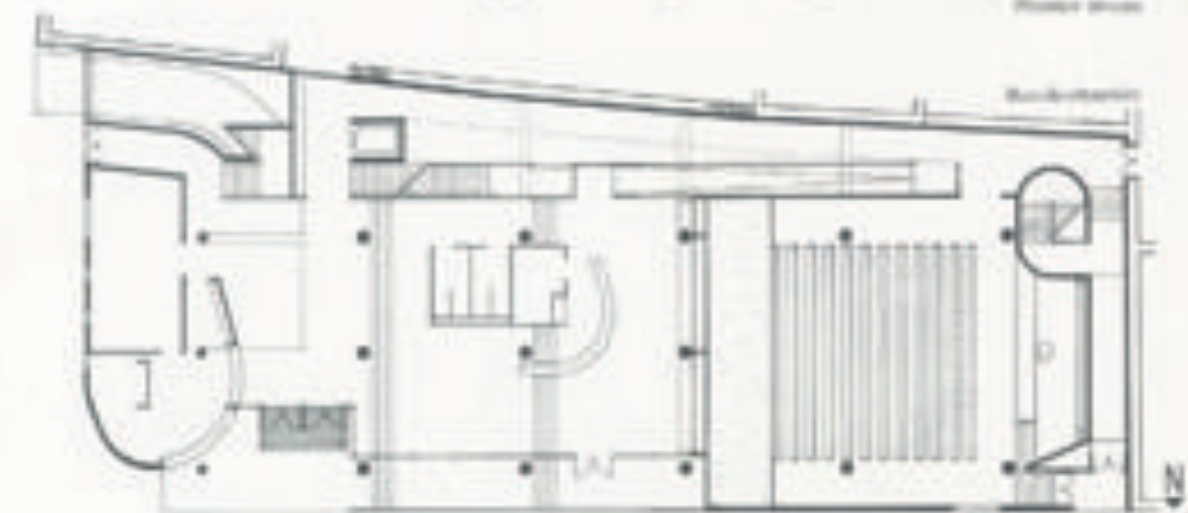
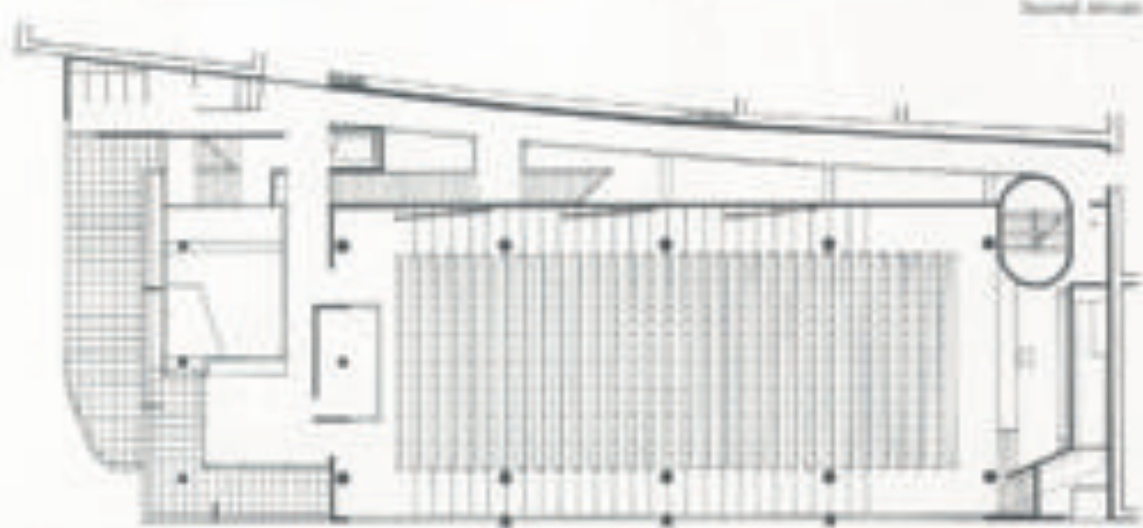
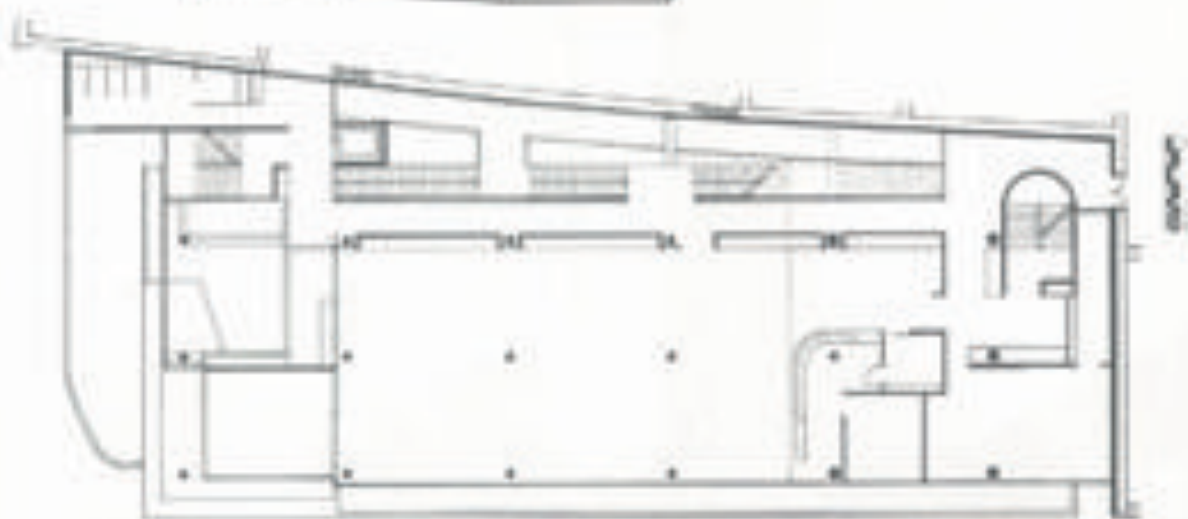
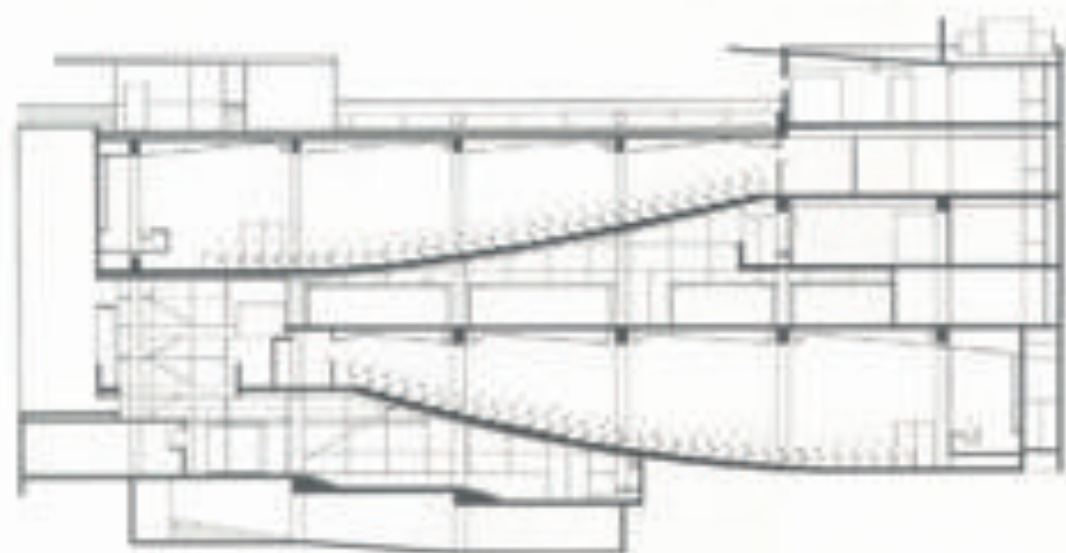
Comment placer deux amphithéâtres de cinq cents mètres carrés sur un terrain petit, long et étroit ? Telle était la question de pose. Les auteurs ont fait profit de la combure du sol des salles, qui déterminent les contraintes de visibilité et d'audition, et éboulé de la hauteur. Les deux amphithéâtres, de volume identique, sont placés tête-bêche, de sorte que l'un est suspendu et l'autre affleure le sol. Dans les entre-deux de ce simple

premier plan les éléments complémentaires du programme : hall, accueil et cafeteria à rayolabouré, bibliothèque et administration au niveau intermédiaire, cependant que les circulations viennent régler les interstices avec les bâtiments voisins et qu'un logement de fonction, en terre, se colle sur les poteaux. Les amphithéâtres sont espacés, simplement isolés par des lignes de toiture sur leur longueur. Les espaces intermédiaires sont à l'in-

verse abondamment éclairés, traitent la luminosité de la rue à laquelle ils répondent et participent. Les circulations longitudinales, rassemblées sous une nef, profitent de la lumière de sol apportée par les autres volumes, derrière des parois de terre. Cette lumière latérale évacue les volumes, et contribue à un souligner le jeu. Ces abaissements de l'épaisseur et de la lumière correspondent à celles de l'usage du centre.

On voit
des volumes,
et les voir
pour leur
donner
une présence
et définir
l'édifice.





Using two amphitheatres, each of 500 or so seats, long and narrow to be almost as easy on standing as on a seat. And each was the previous level. The windows, Auguste Perret and Louis Dalbert, capitalized on the position of the room's floor, which is determined by constraints of stability and acoustics, and have even placed a top. The two amphitheatres, situated in volume, have been placed up so far so that one is suspended and the other just touches the ground.

Between these two spaces one can find the complementary elements of the program: hall, reception and cafeteria on the ground floor; library and administrative offices on the intermediate level. Stairways arrive right for the entrance with neighboring buildings while a meeting apartment tops the volume.

The amphitheatres are unique, made by the lines of windows and the height of the roof. The seated spaces are not so separate that abundant glazing does in the form of the roof, with which they work in concert. Grated under a roof, the programmatic light from the roof does give them walls that give more neighboring materials. Natural light that enters over the volume and helps accentuate their masses. Throughout the building, the alignment of spaces and light makes a plan with the varying uses of the volume.

Crédit architectural: Paul Bossel - René Coudré, with the firm Bossel et Sotté, Garches, Paris 17.
Auguste Perret et Louis Dalbert architectes, 1990.
Site : Institut Minerva.
Mobilier d'intérieur : Sotté, pour le bâtiment de l'Université autonome.
Photographies : Olivier Rappaport.

